

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
A.S.B.L (LOI du 1/7/1901) J.O du 12/12/1978.



SIÈGE SOCIAL
8, Traverse Malakoff
13100 AIX EN PROVENCE
Tel. (42) 23.45.68.

**C
O
N
T
A
C
T**
**I
M
S
A
C**
N° 12 T

FORUM INTERNATIONAL DE LA VOYANCE
ET DE LA PARAPSYCHOLOGIE.

Le 1er Forum International de la voyance et de la Parapsychologie qui s'est tenu du 28 Avril au 4 Mai 1985 au Centre de Vie de BONNEVEINE, à Marseille et présidé par MAEVA SALA, Parapsychologue-Conseil, Voyante, Médium, Membre du Syndicat national des Radiesthésistes, Vice-Présidente du club des Radiesthésistes de Marseille, et membre de notre association. Ce forum fut une véritable croisade pour la paix intérieure.

Si tous les phénomènes étranges et un peu irrationnels vous intéressent, si tout ce qui se situe à la limite de l'explicable vous passionne il ne fallait pas manquer ce rendez-vous.

Pendant 5 jours, (le premier Mai étant exclu) MAEVA SALA a tenu le pari de réunir près de 50 parapsychologues. Tous ont été à la disposition du public pour informer, communiquer, donner des consultations. "Ceux qui ont accepté de venir, dit MAEVA, s'engagent à apporter une réponse à toutes les interrogations que leurs travaux peuvent susciter." Il y a eu des voyants, astrologues, numérologues, psychologues, magnétiseurs, guérisseurs, professeur de yoga, de shiatsu, de relaxation, des naturopathes, des spécialistes en radioniques, des parapsychologues.

Deux colloques importants se sont déroulés dans le cinéma de Bonneveine; parmi les invités conférenciers des noms prestigieux :

- Dr Janine FONTAINE (écrivain, médecin, guérisseur)
- Mgr Francis GOSSELIN (évêque à LYON)
- Mr Jimmy GUIEU (ufologue)
- Mr Alain Le KERN (géomancien)
- Mr Raphaël BALLADIER (guérisseur)
- Mr le Professeur LAGEOT (physicien)
- Mr Daniel HUGUET (hypnotiseur)

MAEVA SALA, explique que, d'une façon générale elle cherche à répondre aux questions, mais surtout elle cherche à mettre à jour la motivation profonde qui les ont engendrées.

Pour MAEVA, le fait de vouloir connaître l'avenir dérive d'une angoisse, d'une peur, car le présent est source de malaise, de tension.

MAEVA pense donc qu'il lui est préférable d'apporter des techniques qui permettront de dépasser cette peur, cette tension; dans une optique évolutive afin d'être en accord avec soi-même, de vivre mieux, d'aimer les autres.

L'Amour est une Puissance sans Nom voici la quintessence de ce que toutes les traditions, toutes les civilisations, ont dit; voici la chose la plus fondamentale que l'on puisse trouver dans le Passé, le Présent, l'Avenir.

C'est en souriant à l'Amour Universel et à la Connaissance que l'être humain entre dans sa véritable dimension.

MAEVA SALA
PIERRE VALLEE
EVELYNE BRUN

*** I.M.S.A CONTACT N°12 ***

*** MAI JUIN JUILLET ***

P.3 SOMMAIRE.....

P.4 SCHIZOS,.....

P.5 DINGUES, MYSTIQUES,.....

P.6 & CO..... Jimmy GUIEU

P.7 RECHERCHE.....

P.8 DE LA VIE.....

P.9 EXTRA-TERRESTRE..... Jean-François PEGOURIER

P.10 ENIGMES,.....

P.11 DE RENNES,.....

P.12 LE CHATEAU. "UN AMI NOUS A QUITTE "..... Evelyne BRUN

P.13 NARCISSE,.....

P.14 CLOVIS,.....

P.15 SUITE ET FIN..... Roger-Luc MARY.

P.16 COMPTE RENDU DU DEJEUNER DEBAT DU 28.04.85.....

P.17 LIVRES A LIRE.....

P.18 J'AI RENCONTRE POUR VOUS,.....

P.19 AU FORUM DE LA VOYANCE ET DE LA.....

P.20 PARAPSYCHOLOGIE DU CENTRE DE VIE DE BONNEVEINE Pierre VALLEE

P.21 BUOUX PRESENTATION.....

P.22 BUOUX RESERVATION.....

P.23 TUER,.....

P.30 LA MORT..... Edgar POE

P.30 PRESENTATION ASSEMBLEE GENERALE REGIONALE.....

P.31 COMPTE RENDU ASSEMBLEE GENERALE (Bouches du Rhône).....

***** ADHERENTS IMSA-COR. *****

RAPPEL DES TARIFS RENOUVELLEMENT DE COTISATION :

- Membres actif..... 100F
- Membres bienfaiteur..... 200F (minimum)
- Membres ami (s)..... 50F

Adresser votre règlement à : IMSA-COR MEDITERRANEE
 3 impasse Etienne Solar
 13014 MARSEILLE

Tél : (91) 03.09.77.

N.D.L.R. A LA DEMANDE DE NOMBREUX LECTEURS,
VOICI A NOUVEAU, DEJA PARU DANS LE NUMERO 10

SCHIZOS, DINGUES, MYSTIQUES & Co.

De par son esprit non conformiste, ouvert, sans exclusive, ne rejetant rien au départ (hormis les sectes, dont celle de l'Union Rationaliste), L'I.M.S.A attira parfois, il faut bien le dire, des gens qui n'avaient pas compris notre ligne de conduite, nos buts et nos aspirations. Des mystiques, des spiritualistes exacerbés planant dans l'irréel, des mythomaneas et autres schizo-phrènes ont cru pouvoir trouver chez nous l'approbation de leur phantasmes et ils se sont trompés.

Au départ, soucieux des règles de la démocratie, nous avons ouvert toute grande la porte et accueilli ceux qui souhaitaient rejoindre nos rangs, mais des brebis galeuses, ici et là, se sont glissées dans le troupeau et force nous fut de les éliminer. L'IMSA est et doit demeurer un organisme de recherche indépendant, libre de toute entrave, mais cela ne signifie point que n'importe qui peut y faire n'importe quoi. D'où la nécessité de restructurer notre organisation, nos statuts, nos règlements intérieurs d'une façon que certains éléments douteux et fort heureusement minoritaires - ont jugé trop "musclé". De cette restructuration est née "I.M.S.A COR FRANCE" ou Association des Correspondants de l'I.M.S.A dont il sera question plus en détail dans le présent bulletin.

Voici quelques uns des exemples qui nous ont déterminés à adopter cette nouvelle ligne de conduite.

En Août 1980, un certain Guy Ch., habitant alors en Bourgogne, nous signala avoir filmé un OVNI et un Extra-Terrestre capable de passer de la marche verticale à la marche horizontale le long d'un mur. (Il existe un précédent, bien établi, publié si mes souvenirs sont exacts dans "Infospace", l'excellente revue de la SOBEPS, Av: Paul Janson, 74, 1070 Bruxelles).

Guy Ch. nous confia son film et adhère à l'IMSA. Nous faisons développer le film au laboratoire Kodak/Marseille. Les premières images, pendant 2 ou 3 secondes, montrent effectivement une couleur orange zigzagant dans le ciel. Viennent d'autres images banales : des enfants au bord de la Saône, une péniche et, vers la fin du film, quelques jeunes gens et un homme en survêtement de sport. C'est tout. D'Extra-Terrestre point. Nous renvoyons le film à Guy Ch. qui prétend pouvoir "appeler" des OVNI et les faire attérir à volonté. Nous jouons le jeu : Guy Ch. et l'un de ses amis nous rejoignent à la Sainte Baume (Var). Nous nous plions sagement à ses consignes : émission en C.B selon un code à heure fixe, signaux optiques tandis qu'un petit groupe, docilement, fait la chaîne et se "concentre". Rien. Les heures passent et périodiquement, Guy Ch. nous affirme, imperturbable, le nez au ciel, que "comme d'habitude, les éléments se mettent en place sur l'ordre des Extra-Terrestres" (il est évidemment le seul à voir cela, le ciel continuant d'être calme et étoilé !). Vers 7 heures du matin, de la forêt nous parvient un bruit de tronçonneuse. Guy Ch. exulte : ce sont les Extras qui, déguisés en forestiers et bûcherons, se manifestent !

...../.....

Nous plions bagages, navrés de constater la débilité de ce pauvre garçon... lequel, au bout de quelques mois, se découvre être guérisseur et ouvre un cabinet dans une ferme de la région de Sainte ! Les clients défilent : pensez donc, il a inventé une eau miraculeuse, la quasi panacée, qu'il débite à raison de 50 F la bouteille ! Pour une eau "magnétisée" selon la formule des ExtrasTerrestres, avouez que cela n'est pas cher.

Patrick G., lui rend visite, apportant 4 bouteilles plastiques d'eau minérale destinée à sa mère malade. Guy Ch. passe dans la cuisine avec les bouteilles du client. Bruit de robinet glou-glou-glou et il revient avec 4 bouteilles en verre, sans étiquette. Le client s'étonne de recevoir, à la place de son eau minérale, de vulgaires bouteilles sans étiquettes. Réponse de Guy Ch: - Il y avait des étiquettes, mais mon fluide est tellement puissant qu'il les a fait tomber !

Nous invitons Guy Ch. à venir s'expliquer lors d'une réunion à Toulouse. Il apporte des attestations, sur cahier d'écolier, dans un style infantile, manifestement dictées par ses soins et commençant invariablement par : "Je, soussigné, X, déclaré être guéri de... par M. Ch. Guy, Docteur en parapsychologie..."

L'animal avait monté en grade ! Il nous affirma avoir guéri d'un cancer Mae Y., dont l'époux est prêt à témoigner. A ma demande, celui-ci ne confirme la guérison de son épouse... qui décède un peu plus tard d'un œdème du poulmon. Le malheureux se rend chez Guy Ch., ne comprenant pas qu'ayant été guéris par le "docteur en parapsychologie", elle ait par la suite succombé d'un œdème pulmonaire à l'hôpital. Réponse (toujours imperturbable) du thaumaturge : - je vois ce que c'est. Votre femme n'est pas morte comme on vous l'a dit : elle a fait une "sortie en astral", et du fait que la nuit, la porte de l'hôpital était fermée, elle n'a pas pu revenir dans sa chambre pour réintégrer son corps"....

S'il ne s'était agi de la porte d'un être humain, cette explication nous aurait fait éclater de rire! Mais nous n'edmes plus du tout envie de rire en apprenant que le sieur Guy Ch. avait placardé sur sa porte et mentionné sur ses cartes de visite : magnétiseur, radiesthésiste, para-psychologue (avec un tiret!).. MEMBRE DE L'INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES. Et pour faire bonne mesure, sur la pancarte de sa porte, il avait modestement ajouté : reconnu par l'IMSA!

Informés de tout cela, nous n'avons illico presto exclu sans autre forme de procès l'idée de ce triste sire.

Un autre luriburlescu voulait créer un ordre Templier "secret" agissant "en secret" parallèlement à l'IMSA... auquel il reprochait de ne pas être "secret"! Un troisième, lui (nous l'apprenons plus tard), avait déjà fondé un ordre Templier... Cosmique et jouait les grands Maîtres en rapport étroit (vous l'avez deviné) avec les Extra-Terrestres! Réincarnation de Napoléon (au diable la varice, comme le disait une brave dame qui en était remplie!), ce "Grand Maître" faisait du prosélytisme - assez discrètement - parmi les jeunes adhérents de l'IMSA. Certains gèbèrent ces belles paroles, puis finirent par s'étonner que Jean-Louis Forest, Alain Le Kern, Daniel Huguet ou moi-même n'assitions pas à leurs réunions "secrètes". Car enfin, nous aurions dû, logiquement, être dans le "secret". Réponse du "Grand Maître"/Napoléon réincarné : ils ne font pas parti de notre Ordre car ils ne sont pas encore "éveillés".

J'en passe et des meilleures!

Il était temps de protéger l'I.M.S.A. d'en interdire l'accès à ce type d'individus et, parallèlement, de créer un organisme constituant un soutien logistique national englobant les régions et les départements.

...../.....

Telle est, entre autres fonctions, la vocation d'I.M.S.A. COR qui regroupera un maximum de membres correspondants, lesquels recevront une carte appropriée remplaçant les cartes délivrées à l'origine. Les adhérents y feront leurs premières armes et, après une période probatoire, ceux d'entre eux qui auront fait montre des qualités requises seront alors habilités à participer, sur ordre de mission, aux recherches proprement dites de l'Institut. Les chercheurs sincères comprendront certainement les impératifs qui nous ont déterminés à adopter cette restructuration visant entre autre chose au respect de notre image de marque. Ils réaliseront aisément, par exemple, qu'un Guy Ch., n'aura que faire dans notre laboratoire lorsque celui-ci sera devenu opérationnel ou, encore, qu'un mystique délirant ou un "Grand Maître" des Templiers Cosmiques (fût-il la réincarnation d'un Napoléon!) n'a pas pour autant les aptitudes exigées d'un enquêteur ufologue ou parapsychologue.

L'importance de nos projets, de nos recherches en divers domaines, fera de l'I.M.S.A et d'I.M.S.A COR dans les années à venir, des organismes de premier plan. Cela ne sera possible qu'au prix d'une rigueur constante, avec votre concours et votre vigilance à tous. Au seuil de l'Ere du Verseau, plus que jamais, nous aurons besoin des hommes de bonne volonté pour mener à bien notre tâche. Vous êtes de ceux-là et, en conséquence, nous savons pouvoir compter sur vous.

Des événements pour le moins... "singuliers" pourront un jour se produire; nous devons alors être prêts... ET NOUS LE SERONT SI CHACUN A PARFAITEMENT COMPRIS LA NECESSITE DE CETTE RESTRUCTURATION CAPITALE QUI VA BIEN AU DELA D'UN SIMPLE REMANIEMENT ADMINISTRATIF...

En cela, méditons ces paroles de Rollière :
 "A tous événements le sage est préparé..."



.....
: LA RECHERCHE DE LA VIE E-T :
.....

Dans les monts GUEGHAM, en Arménie Soviétique, vient d'être découvert un antique document concernant la Connaissance des civilisations anciennes. Il s'agit du plus vieux " livre " d'astronomie, puisqu'il est daté du IIIème millénaire avant J-C! Un monolithe de pierre grise est recouvert de signes mystérieux, petit cercles et lignes courbes. Autour, des dalles écrites de 10.000 pétroglyphes dont certains représentent le ciel et ses Constellations : Orion, le Cygne, le Scorpion, le Sagittaire, le Lion, le Taureau. Pour compléter l'iconographie, une pierre est gravée de la première carte Lunaire connue, avec le détail de ses cratères. Pauvre Galillée! Battu de quelques millénaires par un obscur confrère qui ne pouvait pas posséder de Savoir Scientifique!

Mais ce monument mégalitique n'est peut-être qu'un simple récit de voyage...

L'instrument astronomique nécessaire pour effectuer ce travail n'a pas été retrouvé. De l'obsidienne existe dans la région et aurait pu servir à la fabrication de lentilles primitives. Cela suppose la connaissance des Lois de l'Optique et de la technologie du polissage des lentilles pour monter une modeste lunette astronomique. Cela étant, peut-on voir quelque chose au travers de grossières lentilles faites d'un verre volcanique noir, opaque ou au mieux translucide ?

La nuit tombe sur les monts Guégham; les Lumière Célestes renouvelées interroge le Mégalithique sur sa place dans cette multitude. Seul ?

Résoudre la question, nécessite l'acquisition d'un immense Savoir et la mise en oeuvre d'une technologie de plus en plus avancée.

Il aura fallu une réflexion de plus de 5.000 ans et que notre Inconscient Collectif nous propulse dans l'espace pour que les éléments de la réponse nous tombent du Ciel.

Fontenelle, en son temps, professait l'idée de la pluralité des Mondes habités, que rien ne venait corrélés.

Le XIXème siècle allait fermer l'Académie des Sciences, le rationalisme scientifique ayant triomphé de toutes les questions.

Mais un vieux mythe ressuscitait: la vie sur d'autres planètes n'était plus un phantasme. Les Martiens, en proie à la désertification de leur planète rouge, construisaient un réseau de canaux. Le Canal de Suez n'était que jeu d'enfants dans les sables d'Egypte!

C'est l'astronome Schiaparelli qui annonça enfin cette bonne nouvelle : nous ne sommes pas seuls dans l'Univers; les Martiens existent et, comme nous, ils construisent des canaux.

Venant d'un homme de Science, la nouvelle n'était pas contestable. Et notre monde dualiste se prépara à la Guerre des Mondes, imaginée par l'écrivain H.G Wells.

Peur vaine car, après vérifications, les vilains Martiens réintégraient le magasin des accessoires de l'épouvante.

Tout cela ne résultait que d'une psychose de Grands Travaux et de visions télescopiques mais interprétées. Problème d'obsidienne! Le système Solaire retournait à sa quiétude solitude au sein de sa Galaxie-Mère.

L'Homme faisait ainsi un pas de 5.000 ans en arrière. Mais qu'importe! Cosmos est grand!
La première moitié du XXème siècle engendra les Alchimistes des temps nouveaux. Einstein, Dirac, de Broglie, Langevin, instrumens de l'esprit pour pénétrer la Matière. La leçon d'Hermès retrouvée. Comme nous incitent à le penser les Traditions et Religions, la connaissance se situe dans les étoiles. C'est par l'étude de leur lumière, à la fois Ondes et Corpuscules, Visible et Invisible; gerbes de photons traversant l'espace, messagers de la Matière. La Seconde Guerre du Monde " Le nôtre! " - eut bien lieu. Celle-ci favorisa le développement des ondes électromagnétiques pour les communications...

La radioastronomie naissante en fit son profit. La psychose électromagnétique gagna le cerveau de quelques exobiologistes qui pensèrent que, puisque nous étions maintenant capable d'envoyer des informations dans l'Univers, il devenait raisonnable d'imaginer que d'Autres puissent le faire, cherchant sans doute à résoudre la même angoissante question que nous nous posons : Sommes-nous vraiment seuls ?

C'est ainsi qu'un jeune chercheur Américain partit à la quête de ses "éminents collègues" Galactiques. Franck DRAKE créa en 1959 le célèbre " projet OZMA "(1), après avoir établi mathématiquement les chances de joindre un correspondant au numéro demandé: Il posa une équation, qui porte son nom, fort complexe, dont presque tous les paramètres sont des inconnues. Difficile à résoudre, mais la chance de trouver une civilisation Extra-Terrestre qui ressemble à une civilisation avancée comme la nôtre n'est pas nulle. Encourageant.

Mais comment entrer en contact avec des Pensées différentes qui s'ignorent ? En excluant, bien entendu, toutes idées que ces Êtres puissent déjà parcourir depuis des millénaires les Paradis Cosmiques !

Elémentaire. Il suffit d'émettre à partir du radiotélescope géant des signaux cohérents sur la longueur d'onde correspondant à l'élément le plus abondant de l'Univers: l'Hydrogène neutre.

Ce couple Proton-Electron, brique élémentaire des divers corps simples chimiques, vibre sur une longueur d'onde de 21 cm.

Toute civilisation atteignant la majorité cosmique devrait être capable de l'utiliser pour se faire admettre dans le Club.

Pour prendre inscription DRAKE orienta le radiotélescope de Green Bank de 26 m de diamètre, vers Epsilon-Eridani et Tau-Céti.

Ainsi 1960 fut une nouvelle étape dans la recherche de E-T.

Des heures durant, les enregistreurs captèrent le langage secret de la matière dans tous ses états. Quelques fausses(?) alertes firent croire un instant à l'incroyable. Les frissons intellectuels dissipés, il fallut redevenir pragmatique. L'heure d'antenne coûtait trop cher au brave Texan, plus intéressé par le cours du pop-corn!

La terre retourna au silence cosmique. Pour un temps.

Personne ne connaît l'adresse de E-T et, parmi ses milliards de maisons possible, OZMA a été bien modeste dans ses recherches.

En 1973, le Professeur DIXON, de l'Université de l'Ohio, reprit la recherche sur la même hypothèse de travail qu'Ozma, mais avec un matériel plus performant. Il utilisa un récepteur de 50 canaux sur 21 cm de longueur d'onde.

(1) Sur lequel Jimmy Guieu se basa pour écrire :
"Opération Ozma", N° 44 in col. "SF-Jimmy Guieu"
Chez PLOM.

Dans une bande du ciel de 12° de déclinaison; Dixon a enregistré un nombre anormalement élevé de signaux sur une bande très restreinte, dont certains n'ont pas trouvé d'explications.

La NASA envisageait de développer, sur une grande échelle, un nouveau projet SETI (Search-Extra-Terrestrial Intelligence) sous le nom Cyclope. Bien nommé, puisque composé d'un assemblage de cent radiotélescopes de 100 m de diamètre, équivalent à un appareil de 20 km. Les crédits ne furent pas à la hauteur de l'ambition; en 1981, Cyclope ferma son œil!

Puis, tel le Phénix, SETI reçut en 1982 1,5 million de dollars pour un nouvel essai.

Il s'agit du projet META; c'est un analyseur spectral de 74.000 canaux, larges chacun de 1 Hertz chargé d'explorer entre 21 cm et 18 cm (vibration de -OH).

Remarquons au passage que 18 est le nombre symbole de la Vie; et que l'Eau, source de la Vie, est composée de l'hydroxyle -OH, lié à un atome d'hydrogène H (H-OH) qui vibre à 21 cm et que son poids moléculaire est 18.

Dans un premier temps, ce projet durera 5 ans. Puis un autre appareil pouvant analyser 8 millions de fréquences sera utilisé. Il permettra d'écouter 300 étoiles de type Soleil, situé jusqu'à 80 années lumière.

Ainsi l'Homme, au seuil de sa nouvelle condition d'Extra-Terrestre a pris vraiment conscience qu'il ne peut pas être seul à jouir du spectacle de ces Etoiles qui ont guidé son Evolution.

à suivre...

Jean-François
PEGONIER

COMMUNIQUE DE LA REDACTION :

Vous avez des articles que vous voudriez faire publier;
envoyez-les nous à : I.N.S.A.-Cor Méditerranée
REVUE I.N.S.A. CONTACT
3 impasse Etienne Solar
13014 MARSEILLE

Si vos articles sont reçus 3 semaines avant la parution du bulletin ils seront pris en considération par le Comité de Rédaction.

" ALORS TOUS A VOS PLUMES ".

.....
: ENIGMES DE RENNES-LE-CHATEAU :
:

Bérenger Saunière fils de curé, d'humble, est l'aîné de sept enfants; la prêtrise est pour lui une promotion sociale. Il décéda le 22 janvier 1917 à l'âge de 65 ans, laissant tout son héritage à sa bonne, Marie Denarnaud qui avait 18 ans lorsqu'elle vint s'installer à la cure de Rennes-Le-Château; et y habitera jusqu'à sa mort en 1953, à l'âge de 85 ans. Tous deux reposent auprès de l'église du village de Rennes-le-Château.

Romains, Wisigoths, Arabes, Cathares, Templiers, peuplèrent ces lieux où, voici plusieurs siècles, l'on exploitait quelques filons d'or. Depuis plusieurs années, histoires et légendes mêlées attirent les chercheurs et curieux alléchés par l'or.

Bérenger Saunière, jeune curé, beau garçon, solide, énergique et ambitieux, arriva dans ce village vers 1880. Ses premières années y furent des années de pauvreté et de privations. Les comptes qu'il tenait révélèrent qu'en 16 mois, ses dépenses furent de 90 frs et ses revenus de 25 frs! Dans l'impossibilité de pouvoir s'offrir ne serait-ce qu'un modeste logement, il avait pour domicile une mesure délabrée, mais à peine plus que sa petite église, dont l'état d'abandon le désolait. Cet édifice du centre de sa bourgade et de la vie de ses ouailles se dégradait un peu plus chaque jour. En désespoir de cause, Saunière prie le maire de lui allouer un petit crédit pour entreprendre les réparations les plus urgentes. Sans se soucier de la façon dont il pourrait rembourser sa dette, il se mit au travail. La pierre de l'autel était endommagée, un des piliers était creux. A l'intérieur, un parchemin : un extrait des évangiles, en Latin. Le premier élément d'une suite de découvertes qui apportent l'opulence à ce pauvre curé du village et seront à l'origine d'innombrables spéculations pour tous ceux que ce mystère passionnera. Etranges documents, l'un curieusement mis en pages, l'autre émaillé de lettres intercalées. Saunière se douta que cela devait avoir une secrète signification; il lui fallait trouver ensuite une personne aventie.....

Après avoir sollicité un nouveau prêt, il prit le train pour Paris et se rendit à St Sulpice où un savant abbé possédait les connaissances requises. Pendant les quelques semaines qui furent nécessaires au paléographe pour déchiffrer les documents, Saunière fit preuve de beaucoup d'activités. Enfin, l'abbé de St Sulpice arriva au terme de son travail de décryptage et, sans la savoir, il livra au curé du village les clefs d'une incommensurable fortune. Après s'être rendu au musée du Louvre et avoir acheté une reproduction du tableau de Poussin, "LES BERGERS D'ARCADIE", Saunière s'en retourna à Rennes-le-Château où allait commencer pour lui une nouvelle existence. Peu après son retour, il se mit à dépenser sans compter, fit construire une maison de belle apparence (la villa Béthanie) et la tour Magdala. Il ne recula devant aucune fantaisie, rien ne lui semblait trop cher. On peut se demander pourquoi le savant parisien n'avait pas perçu la valeur des documents découverts dans l'église. La réponse est toute simple : les habitants de ce coin du Razès(1). Les moindres cours d'eau, les nombreux rochers, ont

(1) Région de Rennes-le-Château et Rennes-les-Bains.

tous des noms particuliers; mais pour un parisien, quelle signification pouvait avoir la référence à "l'homme mort" ou au "nid de l'aigle"? Saunière, lui, pouvait le deviner; du haut de sa tour, il pouvait scruter les alentours qui revêtait pour lui, à présent, une importance capitale. Cette fortune toute nouvelle dépendait d'un secret. Aussi, Saunière s'employa à ne pas le divulguer. Certaines pierres tombales du cimetière de l'église avaient de toute évidence un lien avec ce secret; il en effacera les inscriptions et changera les pierres de place. Sous une voûte se trouve une de ces pierres dont l'inscription est hélas effacée. On a retrouvé en archives le texte de la pierre posée sur la tombe de Marie de Negri Darles (certains disent d'Albes ou d'Ables) comtesse de Blanchefort. C'est une curieuse inscription rédigée en 1781 par le chapelain de la famille de Blanchefort. Presque toutes les lignes recèlent une curiosité. Par exemple, le "M" de Marie est détachée du reste du mot, "Requies catin" est divisé en deux parties anormales; cette pierre révélait une partie du secret et Saunière fit en sorte qu'elle ne puisse plus être vue; sa conduite devint bizarre, il passa des journées à courir les collines environnantes, "Je collectionne les pierres", disait-il à ceux qui l'interrogeaient et c'était vrai. Il ramassa un tas de cailloux dont-il fit une grotte-alibi dans son jardin. Aujourd'hui, il n'en reste pas grand chose. Pourquoi tout cela? Un élément de réponse se trouve dans l'église que Saunière fit totalement rénover à ses frais. Est-ce simplement par amour de l'art? Je reviendrai plus tard sur la curieuse signification de cette décoration.

Quel trésor lui était-il possible de remettre à jour dans cette région oubliée et déshéritée? Le pilier de l'autel nous donne un premier indice : Saunière y fit graver la date de sa découverte "1891", mais cette pierre, elle, remonte au XI^e siècle, l'époque où les Wisigoths régnaient sur ces terres. Le petit village de Rennes-le-Château est le dernier vestige d'une puissante cité. Là-bas, au-dessous de nous, dans la Vallée, fut autre fois "RHEDDAE" : une citadelle fortifiée comptant 30 000 habitants, une des principales places fortes du royaume wisigoths et Romains ne se heurtèrent pas qu'ici; un autre affrontement est à l'origine de la majeure partie de notre mystérieuse histoire. En 410 de notre ère, les Wisigoths pillèrent Rome. Dans leur butin se trouvait le trésor de Salomon, roi des Juifs. Un des plus riches qui se puisse concevoir : un trésor qui, dans les temps anciens, avait été pris à Jérusalem par les Romains (TITUS) en 70 ap.J.C.

Ainsi, le trésor du temple de Salomon fut enlevé, au X^e siècle, par les Wisigoths dont le royaume s'étendait des deux côtés des Pyrénées. Leur énorme butin fut très bien gardé; une partie consacrée aux finances de l'état fut déposée à Toulouse. En 507, Clovis, roi des Francs, à son tour s'en empara, mais c'est à Carcassonne que se trouvait le reste du butin, le trésor sacré, conservé comme symbole de la toute puissance de l'état. Carcassonne est à une trentaine de km de RHEDDAE, aujourd'hui Rennes-le-Château. Après la prise de Toulouse, Clovis vint assiéger Carcassonne : il savait que le trésor Royal était là. Mais les Wisigoths, pour le protéger, résistèrent avec une telle

énergie que Clovis dut lever le siège. Une partie du trésor fut transportée à Tolède où il en subsiste encore quelques traces. Mis à l'abri lors des attaques arabes de 711, de précieux restes furent retrouvés au XIX^e siècle. Mais aucun des récits sur les pillages arabes ou francs ne mentionne le trésor de Salomon. Où fut-il donc caché après avoir quitté Carcassonne?

A SUIVRE...

Evelyne BRUN.

N.B. : on lira avec profit l'ouvrage de Jean ROBIN :
"Rennes-le-Château, la Colline Envoutée",
chez Guy TREDANIEL, éditeurs de la Maisnie, Paris.

Un ami nous a quitté,
sa gentillesse, ses compétences, sa disponibilité en faisant le grand frère de chacun de nous.

Sa carrière professionnelle commence avant-guerre comme instituteur dans la région parisienne. A la libération, il entre à " Franc-Tireur " durant quelques années.

Il revient ensuite à l'enseignement où il sera professeur, puis directeur de Collège technique. Ce Picard est à cette époque installé au Maroc.

Il assure également d'importantes fonctions au Syndicat National des Instituteurs ainsi qu'à la Mutuelle des Instituteurs de France. (MARIF Maroc) ASSURANCE ACCIDENT

Cet érudit s'intéressera beaucoup aux Sociétés Initiatives.

Il fut un des premiers à rejoindre l'I.M.S.A.

Nous connaissons ses travaux concernant la tradition Celtique, les templiers, l'Alchimie, l'Effet Kirlian ainsi que la Numérologie. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir fondé l'I.M.S.A. -Cor Bouches du Rhône et d'avoir été membre du Bureau de l'I.M.S.A. -Cor Méditerranée.

Il sera à jamais notre Président honoraire et notre frère regretté.

Nous associons à cet hommage son épouse dont le soutien et l'appui ne lui ont jamais fait défaut en 50 ans d'union heureuse.

"QUE LA FORCE SOIT AVEC TOI, JEAN, NOTRE AMI".

Violette VLAEMINCK.

LE MYSTERE DE LA MORT

DE NARCISSE CLOVIS

(suite du n° 11)

Dès son arrivée dans l'île, Jacques Pradel se transforme en véritable détective et étudie un cas idéal en la personne de Narcisse Clovis, mort en 1962. L'enquête débouche sur un élément capital : un médecin américain avait examiné le sujet et signé son acte de décès en toute bonne foi. 18 ans plus tard, Narcisse Clovis réapparaît bien vivant dans son village en semant la stupeur générale. Que s'est-il passé exactement ?

En 1983, Narcisse Clovis est un homme qui a entre 70 et 75 ans. Impossible de connaître son âge exact, l'état-civil en Haïti demeure très flou. En 1962, Narcisse vit à Lester, petit village de quelques centaines d'habitants, situé au nord de Port-au-Prince. Narcisse appartient à une famille nombreuse dans laquelle il existe des problèmes d'intérêts particuliers : il possède des terres convoitées par l'un de ses frères qui choisit la plus simple formule pour en hériter. Le frère de Narcisse rencontre un corcier qui lui remet une potion "magique". Narcisse souffre brusquement de violentes douleurs dans le ventre. On le conduit aussitôt dans un hôpital américain proche de Lester. Les médecins examinent le patient et relèvent un œdème aigu du poumon, un relâchement total des sphincters, une descente vertigineuse de température, et l'on constate que le malade est soumis à un amaigrissement qui s'accélère anormalement. Le diagnostic est fatal : empoisonnement irréversible. En effet, 48 heures plus tard, le premier mai 1962, Narcisse meurt. 19 ans après le drame, lors d'une interview accordée à Jacques Pradel, Narcisse dira : J'ai entendu le médecin américain

dire en parlant de moi : cet homme est décédé :

Puisque le tableau de la mort clinique est scientifiquement irréfutable, on ramène le corps dans la famille du "défunt" et l'on procède aux funérailles. Dans la nuit qui suit, la tombe est profanée et la famille constate la disparition du "mort". Un mort disparaît, un zombie naît : C'est terrible mais nullement "anormal" dans la mentalité haïtienne.

Narcisse "revivait" donc avec d'autres zombies dont l'un n'était pas tout à fait sous la dépendance du sorcier, ce zombie eut une réaction de révolte qui l'amena à tuer son "maître", ce qui permit à Narcisse Clovis de s'enfuir. (Pradel et Casgha relatent en détail cette révolte dans leur livre). Mais, on le sait, les faits sont têtus, ils forcent tôt ou tard les portes du mystère.

Un savant botaniste de l'Université de Harvard, USA, Wade Davis, entretenait des relations scientifiques avec Lamarck Douyon, psychiatre officiel en Haïti que Jacques Pradel a rencontré : Douyon a récupéré la poudre qui est censée produire l'état de zombification. Cette poudre comprend :

- des os humains rapés ;
- des parties pilées d'un crapaud vivant dans toute l'Amérique du nord, le "Bufo-marinus" ;
- diverses plantes séchées.

Douyon a envoyé cela au Roosevelt Hospital de New-York, à l'Université Mc Gill de Montréal, et Wade Davis a pu obtenir quelques grammes de cette substance.

Première analyse de Davis : les os humains n'entrent absolument pas dans le processus de zombification, c'est de la "poudre aux yeux" jetée par les sorciers qui assurent mieux ainsi leur pouvoir "magique". Par contre, le crapaud "Bufo-marinus" contient des substances extrêmement toxiques qui ont une action sur le

coeur et le système nerveux de l'homme. Mais Davis rencontre une troisième substance inconnue en cours d'analyse et à laquelle il donne un nom : LA TETRODOTOXINE. Il en a la révélation par hasard, comme c'est souvent le cas dans la recherche scientifique : en feuilletant un journal médical japonais, Davis s'intéresse à deux cas (repérés au Japon) qui ont ingéré un poisson appelé "poisson souffleur" et qui présentent des symptômes analogues à la zombification, laquelle est inexistante au Japon ! Après enquête, Davis s'aperçoit que les deux nippons ont mangé un plat traditionnel, le "fugu", ou "poisson souffleur" duquel on a oublié de retirer la peau. C'est en analysant cette peau que Davis découvre la substance mortelle, ou "Tétrodotoxine", qui permet la zombification en Haïti. Jacques Pradel et Jean-Yves Cascha, en rédigeant leur livre, avaient émis l'hypothèse de cette substance alors inconnue.

Tout ceci n'est qu'un début dont les prolongements seront, à coup sûr, prometteurs et surprenants.

Roger Luc MARY

[BON POUR POUVOIR]

JE SOUSSIGNE
 DONNE POUVOIR A

Pour me représenter à L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DE "L'I.M.S.A. COR MEDITERRANEE" qui se tiendra le samedi 7er JUIN au Siège Social et pour l'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE du DIMANCHE 16 JUIN 1965 à BUQUX.

Le à

SIGNATURE
 (Précédée de la mention manuscrite "BON POUR POUVOIR")

* JOURNEE DU 28 AVRIL 85 *

Cette rencontre s'est déroulée à Marseille, dans le cadre du restaurant le TROUVERE 6, Bd SALVATOR TEL 47.58.64.

La matinée a été consacrée à l'Assemblée Générale des BOUCHES DU RHONE.*

Nos agapes étaient présidées par Jimmy GUIEU, accompagné de: MAEVA SALA, et de Francis ATTARD journaliste au MIDI LIBRE, et auteur du livre " AUX RENDEZ VOUS DE L'ETRANGE "

Jimmy GUIEU ouvrit nos débats en invitant MAEVA SALA à nous présenter le FORUM INTERNATINAL DE LA VOYANCE ET DE LA PARAPSYCHOLOGIE se tenant au centre de vie de BONEVEINE.

Francis ATTARD, présenté par Pierre VALLEE, nous entretint des "mystères" de Rennes le Château et surtout de la multitude des pistes brouillées à plaisir par l'Abbé Saunière et, bien évidemment par tous les chercheurs du " Trésor ". Les anecdotes ne manquent pas jusque et y compris celle de ce brave homme qui creusa un souterrain; Il comptait aboutir sous l'église, il émergea dans la salle à manger d'une maison voisine. ERRARE HUMANUM EST. Prudente, la municipalité interdit les fouilles.

La discussion se poursuivit à batons rompus. Une bonne vingtaine de faits étranges se déroulant, en majorité, dans l'Aude furent évoqués. Notre ami les a brillamment exposés dans son ouvrage " AUX RENDEZ-VOUS DE L'ETRANGE " Jaques GRANCHER éditeur

Dans le même ordre d'idées Patrick P... et Alain R... nous firent part d'une série de phénomènes inexplicables qui leur avait rendu récemment la vie inconfortable: Un concert de casseroles " en fonte " immobiles par exemple

Violette VLAEMINCK fit l'éloge de notre ami JEAN DEVAUCHELLE, nous respectâmes une minute de silence en hommage à sa mémoire.*

Une souscription est ouverte pour couvrir les frais occasionnés par l'achat d'une gerbe et la confection d'une plaque qui sera posée sur sa tombe avec l'accord de ZETTE son épouse (libellez les chèques au nom de Violette VLAEMINCK 3 impasse Etienne SOLAR 13014 MARSEILLE)

Nous nous séparons après les congratulations d'usage en souhaitant nous revoir à BUOUX.

* Voir l'article qui y est consacré.

Violette VLAEMINCK

* LIVRES A LIRE *

Gilbert SHAKRA :
YOGA NIDRA et COULEURS DE SANTE : éditer et distribuer par l'auteur.
(pour tous renseignements s'adresser à l'I.M.S.A-Cor Méditerranée).

- le terme sanskrit "NIDRA" signifie : "sommeil lucide".
Le YOGA NIDRA est une technique orientale millénaire de relaxation. Il produit une détente musculaire et nerveuse profonde, région par région, un meilleur contrôle des mouvements et une économie de l'énergie du corps en action. Il conduit à l'harmonie Corps / Esprit, permet de retrouver les forces d'autoguérison, et développe la conscience d'être.
- LA PENSÉE POSITIVE, et la CHROMOTHERAPIE (utilisation des couleurs) sont deux compléments parfaits du YOGA NIDRA, et font de ce livre pratique autant un manuel de santé qu'un guide du développement de la conscience.

Shri Mahacharya Hamsananda Sarasvati :
NATUROPATHIE et YOGA santé, guérison, bonheur : éditer chez Albin MICHE:

- la vie des hommes d'aujourd'hui est remplie de difficultés innombrables, que l'exercice du HATHA-YOGA peut permettre de surmonter. Comme l'a écrit Swami Sivananda, à qui est dédié ce livre : "LE HATHA-YOGA confrère à celui qui le pratique connaissance de soi, radieuse santé, longévité, force et vitalité."
Dans les centres de médecine naturelle des Indes comme dans beaucoup d'ASHRAMS, la pratique du Hatha-Yoga est combinée avec les méthodes relevant de la naturopathie.
Dans ce livre d'une conception toute nouvelle, l'auteur évoque la place de l'homme dans l'Univers. Beaucoup d'individus, livrés à l'agitation extérieure, ne s'aperçoivent pas de leur sommeil intérieur. La masse des inconscients doit donc se réveiller. Or, la science du Hatha-Yoga est "l'échelle sur laquelle montent ceux qui veulent atteindre les régions supérieures de la Voie Royale".

Francis ATTARD :
AUX RENDEZ-VOUS DE L'ETRANGE : Jacques GRANCHER éditeurs.

- Les envoûteurs et les envoûtés, le mystérieux chant des moines qui porte malheur, une noyade collective inexplicable, les curieux tableaux d'un peintre médium, est-il possible que l'on soit deux fois veuve du même homme?
Ce sont les titres de quelques dossiers que Francis ATTARD a ouverts. Journaliste de talent, il a effectué des enquêtes minutieuses sur chaque cas. Et sa conclusion est : il n'y a pas de clefs pour l'étrange et les messages inexplicables venus d'ailleurs.

BRUN/VALLEE.

* J'ai rencontré pour vous... *

Dans le cadre du Forum International de la Voyance organisé par Maëva SALA, qui s'est tenu à Marseille du 29 avril au 4 mai. Journées auxquelles ont participé des médiums, voyants, tarologues, naturopathes, radiesthésistes..., certains sont membres de l'I.M.S./

Gérard GIORDAN : Radiesthésiste & Magnétiseur

Son grand-père était sourcier. Son père, grâce au pendule arrivait à savoir si les oeufs de pigeons de son élevage étaient mâles, femelles ou vides. Gérard GIORDAN; lorsqu'il effectuait son service, arrivait à se diriger sans carte en pleine forêt, il perçoit aussi les vibrations "qu'il appelle MICROVIBRATION", d'un organisme vivant et peut vous dire quels sont les organes de votre corps qui présente des déficiences, exemple : déficiences des "articulations", "rhumatismes", "gastrites"...

La radiesthésie, est l'art de détecter et de découvrir grâce au pendule, à la baguette, ou en faisant volontairement intervenir l'activité inconsciente, toute chose cachée ou inconnue aux facultés normales du commun des mortels, mais : dont l'existence est bien réelle. La radiesthésie peut intervenir, à chaque instant de notre Vie où, nous hésitons devant un problème, une décision à prendre... Elle permet la recherche de ce qui est caché mais dont l'existence est réelle. Elle ne permet pas de prospection concernant l'avenir. Elle est praticable par toute personne capable de concentrer normalement sa pensée.

Mgr Gosselin de BOISMONTEL : Evêque Exorciste de Lyon.
Archevêque Primat.
de l'Eglise Gallicane

Le concept de Magie, désigne un genre particulier de comportement visant à obtenir par des techniques précises, des résultats concrets et immédiats. Il est indéniable que la Magie a exercé une influence importante sur l'évolution de l'esprit humain. La tentation de domestiquer les pouvoirs occultes a toujours été irrésistible pour tous les peuples du monde. Les hommes ont toujours pu et pourront utiliser leur influence pour arriver à des fins diamétralement opposées les unes aux autres. Il existe deux types de Magie :

- celle dans laquelle le Mage est l'instrument : la Magie Blanche ou Sacrée.

- celle dans laquelle le Mage est l'origine de l'opération magique; il utilise les forces élémentaires de l'inconscient : la Magie Noire.

Les formulaires de la Magie Sacrée se trouvent :

- dans l'Ancien Testament,
- dans le Nouveau Testament,
- dans les Rituels Liturgiques,
- dans la Tradition Ecrite ou Orale relative aux Saints,
- dans les Rituels des Sociétés Initiatiques,
- dans certains Grimoires Magiques.

La mise en oeuvre des rituels magiques par une personne non qualifiée entraîne pour celle-ci des troubles graves :

.../...

- altération de la fonction cardiaque, atteintes du système nerveux et du mental, déséquilibre psychique, possession, folie.

Charly SAMSON : voyant par Boule de Cristal

Déjà très jeune, intéressé par le paranormal et le symbolisme, il a des dons médiumniques. Journaliste de talent il est de plus rédacteur en Chef de la Revue "l'INCONNU". Pour lui, avant de vouloir s'attaquer à la parapsychologie, il faut passer par la psychologie, le Symbolisme et les Traditions. Il veut avant tout démystifier la Boule de Cristal, "la faire sortir des images d'Epinal", "de la vieille sorcière Tzigane qui peut voir les faits et gestes du consultant" dans un futur plus ou moins proche; non...pour Charly SAMSON la boule est un Kaléidoscope où chaque facette est un symbole à travers lequel il voit le consultant. Cet homme tout empreint de spiritualisme exerce par vocation et non par intérêt matériel.

Gilbert SHAKRA : fondateur de la Fédération Française de YOGA-NIDRA

Tout a commencé pour lui en 1970. Après un accident, il découvre les médecines naturelles qui lui sont d'un grand secours. Il passe sa convalescence chez un apiculteur où, il découvre les vertus des produits de la ruche : la gelée Royale et les piqûres d'abeilles. Il s'intéresse alors aux diverses écoles tant de Naturopathie que de radiesthésie et aussi au YOGA-NIDRA, qui l'aident à retrouver la santé; Ses recherches lui font rencontrer un Maître Hindou :

SHRI MAHACHARYA HAMSANANDA SARASVATI
shri mahacharya (celui qui enseigne ce qu'il a vécu)
hamsananda (nom initiatique)
sarasvati (lignée des sarasvati)

Hamsananda lui donne à son tour, comme il avait reçu lui-même de son Maître; un nom initiatique : "SHAKRA" (autre nom du dieu INDRA) qui veut dire générosité, courage et force. Spiritualiste, et malgré qu'il s'en défende "YOGI"; il se définit comme un UNIVERSALISTE sans attache avec une religion, car pour lui tous les chemins mènent au même but, que l'on soit Chrétien, Mulsuman, Israélite, Boudhiste ou Brahmaniste.

Shakra a choisi le Yoga-Nidra mais il aurait tout aussi bien pu choisir :

- le KARMA-YOGA (Yoga de l'action)
- le BAKHTI-YOGA (Yoga de la dévotion)
- le JNANA-YOGA (Yoga de la connaissance)
- le RAJA-YOGA (Yoga Royal)

Ce sont là pour les adeptes du Yoga les quatres plus importantes voies d'ouverture vers la paix ou croisade intérieure.

A propos de Mašva SALA :

"Mašva SALA" n'est pas un pseudonyme :

Mašva signifie Bonheur.

Elle est née sur l'île de NOCI-BE, à Madagascar. De mère

.../...

Indienne et de père Malgache, Mašva est la descendante de la famille Royale de Madagascar "SAKALAVA". Ainsi que de la 5ième générations d'une lignée de grands Parapsychologues et de Guérisseurs son grand-père qui, bien qu'illétre, a publié plusieurs livres sur ses pouvoirs de guérisons.

D'OU LUI EST VENU CE SAVOIR???

Tout a réellement commencé pour Mašva, à l'âge de 4 ans. Alors que son père, pour un rendez-vous important, devait se rendre à plusieurs centaines de km de son domicile, décida de prendre l'avion selon son habitude.

Mais ce soir là, alors que cela n'était pas dans son tempérament, Mašva, se mis à pleurer tout en insistant pour que son père reste auprès d'elle et de sa mère. La voyant extrêmement malheureuse, chose qu'il ne lui arrivait jamais, il décida donc (peut-être avait-il ressentit quelque chose?) de ne pas partir.

L'AVION QU'IL DEVAIT PRENDRE S'ECRASA!!!

Depuis ce jour là, les dons de cette Femme 'ENSORCELANTE', n'ont jamais cessé de s'affiner pour devenir ce qu'ils sont aujourd'hui. Tout au long de cette semaine que j'ai passé, au centre de Vie en Contact, avec ses gens dit "ANORMAUX", j'ai aussi rencontré un artiste peintre, dont l'esprit n'a d'égal que son talent, et l'élocution : sa culture.

QUI DONC MIEUX QUE LUC de FALCO, NE POUVAIT ME PARLER D'ELLE!

Pour cet artiste, dont le symbolisme est à l'origine de son oeuvre, Mašva à par son action durant cette semaine essayé de sortir la Voyance d'un GHETTO. Laisant le public en juger, en pleine lumière, par delà les censeurs et les médiseurs, elle a voulu redonner à la Divination; ses lettres de Noblesse. Sans artifices ni lumière tamisée, ces manipulateurs de Sciences "Occultes", ressemblent étrangement à tout le monde; faut-il qu'il y ait en eu quelque chose de plus pour qu'ils nous surprennent.

Il est malheureux qu'une personne sur deux vienne là, consulter des augures d'une manière très troublé qui les sublimerait eux mêmes, car si seule, le seul est la confusion de certain, les espoirs faméliques et les désirs de dominations agitent la plupart.

"O mort vieux capitaine, au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau" C. BEAUDELAIRE. Et si au passage ma Bell-Mère?... Nous dira Luc avant de nous quitter.

Nous avons bien entendu, vu et écouté, durant le colloque qui s'est tenu le 03 mai, Jimmy GUIEU qui a une fois de plus, avec son talent et son humour a fait ressentir à plus d'une centaine de personnes "qu'ils n'étaient pas seuls dans l'Univers, et que la réalité Ufologique finira bien, de part la multitude des témoignages sérieux, venant des quatres coins du globe, par devenir une réalité scientifique; malheureusement le contexte politicoscientifique actuel, ne veut pas entendre la voie de la Raison.

Pierre.VALLEE.
Evelyne.BRUN.

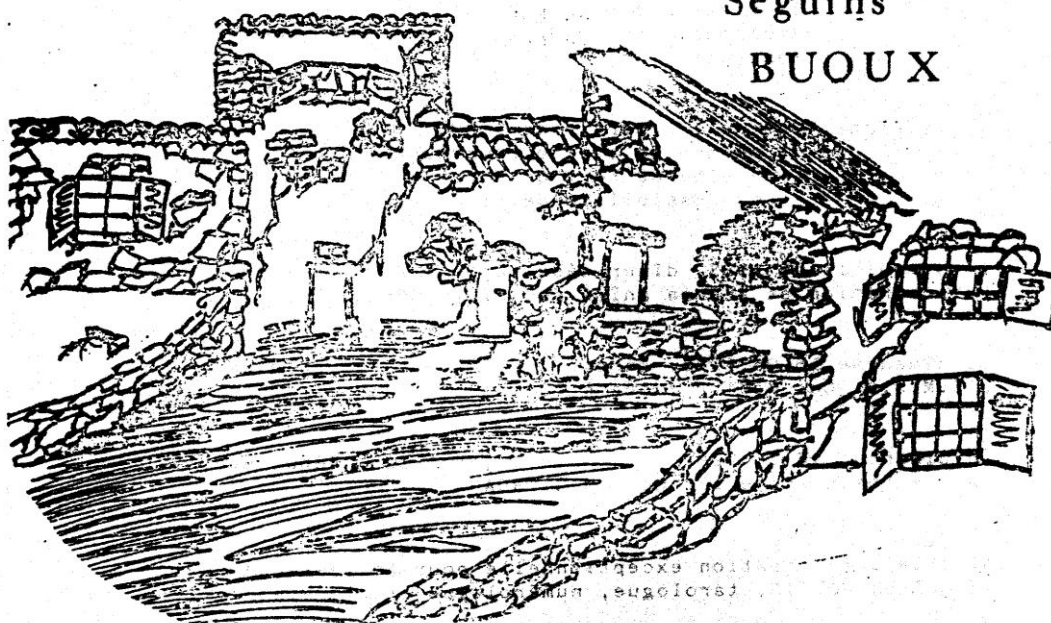
IMSA COR MEDITERRANEE

Organise

Les 15 et 16 JUIN 1985 à: l'auberge des

Séguins

BUOUX



-
- Un week end avec: **Maéva Sala**
Présidente, fondatrice et organisatrice du
Forum international de voyance et de
parapsychologie (VOIR L'ARTICLE S'Y RAPPORTANT).
 - Gérard Giordan Radiesthesiste (prévoir pendule)
et la participation exceptionnelle de:
 - Jean-Loup Martin Numérologue,
Tarot de Marseille, Biorythmes.

Week-End du 15 & 16 juin 1985

Itinéraire : à partir de LOURMARIN prendre la D.943
(Direction APT)
à 8 km prendre à droite la D.113
un panneau indique l'Auberge des Séguins, qui
se trouve à l'extrémité d'une piste, peu après
la piste menant au Fort de Buoux.
Stationner dans le pré, à droite, avant le
restaurant.

Déroulement : accueil à partir de 15h00
(promenade : site remarquable)
(visite du Fort de Buoux)
(et possibilité de piscine)

Le samedi 15.06.1985, dîner débat à 20h. Débat sur la
réincarnation et kharma animé par Maëva SALA.

Le dimanche 16.06.1985, Assemblée Générale Extraordinaire
d'I.M.S.A.-Cor Méditerranée à 10h.

Le dimanche 16.06.1985, déjeuner débat à 12h. Débat sur la
radiesthésie animé par Gérard GIORDAN.

Avec la participation exceptionnelle pour ce week-end de
Jean-Loup MARTIN, tarologue, numérologue et biorythme.

Le nombre des chambres nous étant comptés, la répartition se
fera dans l'ordre d'arrivée des réservations, (il faut avoir
réservé avant le 01 juin 1985).

Des arrhes de 100 frs minimum, devront accompagner vos réserva-
tions.

Monsieur, Madame..... vous prient de
bien vouloir réserver..... place (s) pour :

week-end complet au prix de 500F pour 1 couple,
270F pour 1 pers.
(un supplément de 10F sera demandé pour chambre seule)
100F pour le dîner ou le

déjeuner débat seul.

A retourner au siège d'I.M.S.A.-Cor Méditerranée

3 impasse Etienne Solar

13014 MARSEILLE

tél. (91) 03.09.77

T U E R L A M O R T

Cette incursion dans l'imaginaire que nous allons à présent effectuer, n'a rien qui doive nous étonner. Rimbaud ne disait-il pas que le poète est un voyant ? L'imagination doit être considérée comme une faculté paranormale parmi d'autres ; et Edgar Poe, explorant les forces obscures qui nous entourent, en donne ici une éclatante confirmation.

Jusqu'ou peut-on reculer les limites de la mort ? Avec ses histoires extraordinaires, Edgar Poe nous introduit dans le monde de l'étrange et de l'effroi. "La vérité sur le cas de M. Valdemar" nous offre une saisissante illustration des tentatives réalisées pour devenir immortel. Une bien singulière expérience se déroule au chevet d'un mourant ; il s'agit, par des passes magnétiques, d'enrayer le processus qui conduit à la mort, en retenant le dernier souffle au moment où il s'échappe...

Que le cas extraordinaire de M. Valdemar ait excité une discussion, il n'y a certes pas lieu de s'en étonner. C'eût été un miracle qu'il n'en fût pas ainsi - particulièrement dans de telles circonstances. Le désir de toutes les parties intéressées de tenir l'affaire secrète, au moins pour le présent ou en attendant l'opportunité d'une nouvelle investigation, et nos efforts pour y réussir ont laissé place à un récit tronqué ou exagéré qui s'est propagé dans le public et qui, présentant l'affaire sous les couleurs les plus désagréablement fausses, est naturellement devenu la source d'un grand discrédit.

Il est maintenant devenu nécessaire que je donne les faits, autant du moins que je les comprends moi-même. Succinctement, les voici :

Peut-on retarder la mort par le magnétisme ?

Mon attention, dans ces trois dernières années, avait été à plusieurs reprises attirée par le magnétisme ; et, il y a environ neuf mois, cette pensée frappa presque soudainement mon esprit, que dans la série des expériences faites jusqu'à présent il y avait une très remarquable et très inexplicable lacune : personne n'avait encore été magnétisé "in articulo mortis". Restait à savoir, d'abord, si dans un pareil cas existait chez le patient une réceptivité quelconque de l'influx magnétique ; en second lieu, si, dans le cas d'affirmative, elle était atténuée ou augmentée par la circonstance ; troisièmement, jusqu'à quel point ou pour combien de temps les empiètements de la mort pouvaient être arrêtées par l'opération. Il y avait d'autres points à vérifier, mais ceux-ci excitaient le plus ma curiosité - particulièrement le dernier, à cause du caractère immanquablement grave de ses conséquences.

En cherchant autour de moi un sujet au moyen duquel je pusse éclaircir ces points, je fus amené à jeter les yeux sur mon ami, M. Ernest Valdemar, le compilateur bien connu de la "Bibliotheca Forencica", et auteur (sous le pseudonyme d'Issachar Marx) des traductions polonaises de Wallenstein et de Gargantua. M. Valdemar, qui résidait généralement à Harlem (New York) depuis l'année 1839, est ou était particulièrement remarquable par l'excessive maigreur de sa personne, - ses membres inférieurs ressemblant beaucoup à ceux de John Randolph - et aussi par la blancheur

de ses favoris qui faisaient contraste avec sa chevelure noire, que chacun prenait conséquemment pour une perruque. Son tempérament était singulièrement nerveux et en faisait un excellent sujet pour les expériences magnétiques. Dans deux ou trois occasions, je l'avais amené à dormir sans grande difficulté ; mais je fus déappointé quant aux autres résultats que sa constitution particulière m'avait naturellement fait espérer. Sa volonté n'était jamais positivement ni entièrement soumise à mon influence, et relativement à la clairvoyance, je ne réussis à faire avec lui rien sur quoi l'on pût faire fond. J'avais toujours attribué mon insuccès sur ces points au dérangement de sa santé. Quelques mois avant l'époque où je fis sa connaissance, les médecins l'avaient déclaré atteint d'une phthisie bien caractérisée. C'était à vrai dire sa coutume de parler de sa fin prochainement avec beaucoup de sang-froid, comme d'une chose qui ne pouvait être ni évitée ni regrettée.

Quand ces idées, que j'exprimais tout à l'heure, me vinrent pour la première fois, il était très naturel que je pensasse à M. Valdemar. Je connaissais trop bien la solide philosophie de l'homme pour redouter quelques scrupules de sa part, et il n'avait point de parents en Amérique qui pussent plausiblement intervenir. Je lui parlai franchement de la chose ; et, à ma grande surprise, il parut y prendre un intérêt très vif. Je dis à ma grande surprise, car, quoiqu'il eût toujours gracieusement livré sa personne à mes expériences, il n'avait jamais témoigné de sympathie pour mes études. Sa maladie était de celles qui admettent un calcul exact relativement à l'époque de leur dénoement, et il fut finalement convenu entre nous qu'il m'enverrait chercher vingt-quatre heures avant le terme marqué par les médecins pour sa mort.

Derniers instants du mourant.

Il y a maintenant sept mois passés que je reçus de M. Valdemar lui-même le billet suivant :

Mon cher P...,

Vous pouvez aussi bien venir maintenant. D. et F. s'accordent à dire que je n'irai pas, demain, au delà de minuit ; et je crois qu'ils ont calculé juste, ou bien peu s'en faut.

Valdemar.

Je recevais ce billet une demi-heure après qu'il m'était écrit, et en quinze minutes au plus, j'étais dans la chambre du mourant. Je ne l'avais pas vu depuis dix jours, et je fus effrayé de la terrible altération que ce court intervalle avait produite en lui. Sa face était d'une couleur de plomb ; les yeux étaient entièrement éteints, et l'amaigrissement était si remarquable que les pommettes avaient crevé la peau. L'expectoration était excessive ; le pouls à peine sensible. Il conservait néanmoins d'une manière fort singulière toutes ses facultés spirituelles et une certaine quantité de force physique. Il parlait distinctement - prenait sans aide quelques drogues palliatives - et, quand j'entra dans la chambre, il était occupé à écrire quelques notes sur un agenda. Il était soutenu dans son lit par des oreillers. Les docteurs D. et F. lui donnaient leurs soins.

Après avoir serré la main de Valdemar, je pris ces messieurs à part et j'obtins un compte-rendu minutieux de l'état du malade.

Le poumon gauche était depuis dix-huit mois dans un état semi-osseux ou cartilagineux, et conséquemment tout à fait impropre à toute fonction vitale. Le droit, dans sa région supérieure, s'était aussi ossifié, sinon en totalité du moins partiellement, pendant que la partie inférieure n'était plus qu'une masse de tubercules purulents, se pénétrant les uns les autres. Il existait plusieurs perforations profondes, et en un certain point il y avait adhérences permanentes des côtes. Ces phénomènes du lobe droit étaient de date comparativement récente. L'ossification avait marché avec une rapidité très insolite - un mois auparavant on n'en découvrait encore aucun symptôme - et l'adhérence n'avait été remarquée que dans ces trois derniers jours. Indépendamment de la phtisie, on soupçonnait un anévrisme de l'aorte, mais sur ce point, les symptômes d'ossification rendaient impossible tout diagnostic exact. L'opinion des deux médecins était que M. Valdemar mourrait le lendemain vers minuit. Nous étions au samedi et il était sept heures du soir.

En quittant le chevet du moribond pour causer avec moi, les docteurs D. et F. lui avaient dit un suprême adieu. Ils n'avaient pas l'intention de revenir, mais à ma requête, ils consentirent à venir voir le patient vers dix heures de la nuit.

Le procès-verbal de l'expérience.

Quand ils furent partis, je causai librement avec M. Valdemar de sa mort prochaine, et plus particulièrement de l'expérience que nous nous étions proposée. Il se montra toujours plein de bon vouloir ; il témoigna même un vif désir de cette expérience et me pressa de commencer tout de suite. Deux domestiques, un homme et une femme, étaient là pour donner leurs soins ; mais je ne me sentis pas tout à fait libre de m'engager dans une tâche d'une telle gravité sans autres témoignages plus rassurants que ceux que pourraient produire ces gens-là en cas d'accident soudain. Je renvoyais donc l'opération à huit heures, quand l'arrivée d'un étudiant en médecine, avec lequel j'étais un peu lié, M. Théodore L., me tira définitivement d'embarras. Primitivement, j'avais résolu d'attendre les médecins ; mais je fus induit à commencer tout de suite, d'abord par les sollicitations pressantes de M. Valdemar, en second lieu par la conviction que je n'avais pas un instant à perdre, car il s'en allait évidemment.

M. L. fut assez bon pour accéder au désir que j'exprimai qu'il prit des notes de tout ce qui surviendrait ; et c'est d'après son procès-verbal que je décalque pour ainsi dire mon récit. Quand je n'ai pas condensé, j'ai copié mot pour mot.

"Oui, je désire être magnétisé".

Il était environ huit heures moins cinq, quand, prenant la main du patient, je le priai de confirmer à M. L., aussi distinctement qu'il le pourrait, que c'était son ferme désir, à lui, Valdemar, que je fisse une expérience magnétique sur lui, dans de telles conditions.

Il répliqua faiblement, mais très distinctement : - Oui, je désire être magnétisé ; ajoutant immédiatement après : - Je crains bien que vous n'ayez différé trop longtemps.

Pendant qu'il parlait, j'avais commencé les passes que j'avais déjà reconnues les plus efficaces pour l'endormir. Il fut évidemment influencé par le premier mouvement de ma main qui traversa

son front ; mais, quoique je déployasse toute ma puissance, aucun autre effet sensible ne se manifesta jusqu'à dix heures dix minutes, quand les médecins D. et F. arrivèrent au rendez-vous. Je leur expliquai en peu de mots mon dessein ; et comme ils n'y faisaient aucune objection, disant que le patient était déjà dans sa période d'agonie, je continuai sans hésitation, changeant toutefois les passes latérales en passes longitudinales, et concentrant tout mon regard juste dans l'oeil du moribond.

Pendant ce temps, son pouls devint imperceptible, et sa respiration obstruée et marquant un intervalle d'une demi-minute.

Cet état dura un quart d'heure, presque sans changement. A l'expiration de cette période, néanmoins, un soupir naturel, quoique horriblement profond, s'échappa du sein du moribond, et la respiration ronflante cessa, c'est-à-dire que son ronflement ne fut plus sensible ; les intervalles n'étaient pas diminués. Les extrémités du patient étaient d'un froid glacial.

Des symptômes de l'influence magnétique.

A onze heures moins cinq minutes, j'aperçus des symptômes non équivoques de l'influence magnétique. Le vacillement vitreux de l'oeil s'était en cette expression pénible de regard en dedans qui ne se voit jamais que dans les cas de somnambulisme, et à laquelle il est impossible de se méprendre ; avec quelques passes latérales rapides, je fis palpiter les paupières, comme quand le sommeil nous prend, et en insistant un peu, je les fermai tout à fait. Cependant, ce n'était pas assez pour moi, et je continuai mes exercices vigoureusement et avec la plus intense projection de volonté, jusqu'à ce que j'eusse complètement paralysé les membres du dormeur, après les avoir placés dans une position en apparence commode. Les jambes étaient tout à fait allongées ; les bras à peu près étendus, et reposant sur le lit à une distance médiocre des reins. La tête était très légèrement élevée.

Quand j'eus fait tout cela, il était minuit sonné, et je priai ces messieurs d'examiner la situation de M. Valdemar. Après quelques expériences, ils reconnurent qu'il était dans un état de catalepsie magnétique extraordinairement parfaite. La curiosité des deux médecins était grandement excitée. Le docteur D. résolut tout à coup de passer toute la nuit auprès du patient, pendant que le docteur F. prit congé de nous en promettant de revenir au petit jour, M. L. et les gardes-malades restèrent.

Nous laissâmes M. Valdemar absolument tranquille jusqu'à trois heures du matin ; alors je m'approchai de lui et le trouvai exactement dans le même état que quand le docteur F. était parti - c'est-à-dire qu'il était étendu dans la même position, que le pouls était imperceptible, la respiration douce, à peine sensible - excepté par l'application d'un miroir aux lèvres ; les yeux fermés naturellement, et les membres aussi rigides et aussi froids que du marbre. Toutefois, l'apparence générale n'était certainement pas celle de la mort.

"Monsieur Valdemar, dormez-vous ?"

En approchant de M. Valdemar, je fis une espèce de demi-effort pour déterminer son bras droit à suivre le sien dans les mouvements que je décrivais soucement par et là au-dessus de sa personne. Autrefois, quand j'avais tenté ses expériences avec le

patient, elles n'avaient jamais pleinement réussi, et assurément je n'espérais guère mieux réussir cette fois ; mais, à mon grand étonnement, son bras suivit très doucement, quoique les indiquant faiblement, toutes les directions que le mien lui assigna. Je me déterminai à essayer quelques mots de conversation.

- Monsieur Valdemar, dis-je, dormez-vous ?

Il ne répondit pas, mais j'aperçus un tremblement sur ses lèvres, et je fus obligé de répéter ma question une seconde et une troisième fois. À la troisième, tout son être fut agité d'un léger frémissement ; les paupières se soulevèrent d'elles-mêmes comme pour dévoiler une ligne blanche du globe ; les lèvres remuèrent paresseusement et laissèrent échapper ces mots dans un murmure à peine intelligible :

- Oui, je dors maintenant. Ne m'éveillez pas. - Laissez-moi mourir ainsi.

Je tâtai les membres et les trouvai toujours aussi rigides. Le bras droit, comme tout à l'heure, obéissait à la direction de ma main. Je questionnai de nouveau le somnambule :

- Vous sentez-vous toujours mal à la poitrine, monsieur Valdemar ?

La réponse ne fut pas immédiate ; elle fut encore moins accentuée que la première :

- mal ? - non - je meurs.

Je ne jugeai pas convenable de le tourmenter davantage pour le moment, et il ne se dit rien de nouveau jusqu'à l'arrivée du docteur F., qui précéda un peu le lever du soleil, et exprima un étonnement sans bornes en trouvant le patient encore vivant. Après avoir tâté le pouls du somnambule et lui avoir appliqué un miroir sur les lèvres, il me pria de lui parler encore. J'obéis, et je lui dit :

- Monsieur Valdemar, dormez-vous toujours ?

Comme précédemment, quelques minutes s'écoulèrent avant la réponse, et, durant l'intervalle, le moribond sembla rallier toute son énergie pour parler. À ma question répétée pour la quatrième fois, il répondit très faiblement, presque inintelligiblement :

- Oui, toujours - je dors - je meurs.

C'était alors l'opinion, ou plutôt le désir des médecins, qu'on permit à M. Valdemar de rester sans être troublé dans cet état actuel de calme apparent, jusqu'à ce que la mort survint ; et cela devait avoir lieu - on fu unanime là-dessus - dans un délai de cinq minutes. Je résolus cependant de lui parler encore une fois, et je répétai simplement ma question précédente.

Pendant que je parlais, il se fit un changement marqué dans la physionomie du somnambule. Les yeux roulèrent dans leurs orbites, lentement découverts par les paupières qui remontaient ; la peau prit un ton général cadavérique, ressemblant moins à du parchemin qu'à du papier blanc ; et les deux taches hectiques circulaires, qui jusque-là étaient vigoureusement fixées dans le centre de chaque joue, s'éteignirent tout d'un coup. Je me sers de cette expression, parce que la soudaineté de leur disparition me fait penser à une bougie soufflée plutôt qu'à autre chose. La lèvre supérieure, en même temps, se tordit en remontant au-dessus des dents que tout à l'heure elle couvrait entièrement, pendant que la mâchoire inférieure tombait avec une saccade qui put être entendue, laissant la bouche grande ouverte, et découvrant en plein la langue noire et boursoufflée. Je présume que tous les témoins étaient familiarisés avec les horreurs d'un lit de mort ; mais l'aspect de M. Valdemar en ce moment était tellement hideux, hideux au delà de toute conception, que ce fut une

reculade générale loin de la région du lit.

Une étrangeté extra-terrestre.

Je sens maintenant que je suis arrivé à un point de mon récit où le lecteur révolté me refusera toute croyance. Cependant, mon devoir est de continuer.

Il n'y avait plus dans M. Valdemar le plus faible symptôme de vitalité, et, concluant qu'il était mort, nous le laissons aux soins des gardes-malades, quand un fort mouvement de vibration se manifesta dans la langue. Cela dura pendant une minute peut-être. A l'expiration de cette période, des mâchoires distendues et immobiles jaillit une voix - une voix telle que ce serait foli d'essayer de la décrire. Il y a cependant deux ou trois épithètes qui pourraient lui être appliquées comme des à-peu-pres : ainsi, je peux dire que le son était âpre, déchiré, caverneux ; mais le hideux total n'est pas définissable, pour la raison que de pareils sons n'ont jamais hurlé dans l'oreille de l'humanité. Il y avait cependant deux particularités qui - je le pensai alors, et je le pense encore - peuvent être justement prises comme caractéristiques de l'intonation, et qui sont propres à donner quelque idée de son étrangeté extra-terrestre. En premier lieu, la voix semblait parvenir à nos oreilles - aux miennes du moins - comme d'une très lointaine distance ou de quelque abîme souterrain. En second lieu, elle m'impressionna (je crains, en vérité, qu'il ne me soit impossible de me faire comprendre), de la même manière que les matières glutineuses ou gélatineuses affectent le sens du toucher.

J'ai parlé à la fois de son et de voix. Je veux dire que le son d'une syllabisation distincte, et même terriblement, effroyablement distincte. M. Valdemar parlait, évidemment, pour répondre à la question que je lui avais adressée quelques minutes auparavant. Je lui avais demandé, on s'en souvient, s'il dormait toujours. Il disait maintenant :

- Cui - non - j'ai dormi - et maintenant maintenant je suis mort.

Aucune des personnes présentes n'essaya de nier ni même de réprimer l'indescriptible, la brisante horreur que ces quelques mots ainsi prononcés étaient si bien faits pour créer. M. L., l'étudiant, s'évanouit. Les gardes-malades s'enfuirent immédiatement de la chambre, et il fut impossible de les y ramener. Quant à mes propres impressions, je ne prétends pas les rendre intelligibles pour le lecteur. Pendant près d'une heure, nous nous occupâmes en silence (pas un mot ne fut prononcé) à rappeler M. L. à la vie. Quand il fut revenu à lui, nous reprîmes nos investigations sur l'état de M. Valdemar.

Il était resté à tous égards tel que je l'ai décrit en dernier lieu, à l'exception que le miroir ne donnait plus aucun vestige de respiration. Une tentative de saignée au bras resta sans succès. Je vis mentionner aussi que ce membre n'était plus soumis à ma volonté. Je m'efforçai en vain de lui faire suivre la direction de ma main. La seule indication réelle de l'influence magnétique se manifestait maintenant dans le mouvement vibratoire de la langue. Chaque fois que j'adressais une question à M. Valdemar, il semblait qu'il fit un effort pour répondre, mais que sa volition ne fut pas suffisamment durable. Aux questions faites par une autre personne que moi, il paraissait absolument insensible - quoique j'eusse tenté de mettre chaque membre de la société

en rapport magnétique avec lui. Je crois que j'ai maintenant relaté tout ce qui est nécessaire pour faire comprendre l'état du somnambule dans cette période. Nous nous procurâmes d'autres infirmiers, et à dix heures je sortis de la maison, en compagnie des deux médecins et de M.L.

La mort avait été arrêtée.

Dans l'après-midi, nous revînmes tous voir le patient. Son état était absolument le même. Nous eûmes alors une discussion sur l'opportunité et la possibilité de l'éveiller ; mais nous fîmes bientôt d'accord en ceci qu'il n'en pouvait résulter aucune utilité. Il était évident que jusque-là, la mort, ou ce que l'on définit habituellement par le mot mort, avait été arrêtée par l'opération magnétique. Il nous semblait clair à tous qu'éveiller M. Valdemar, c'eût été simplement assurer sa minute suprême, ou au moins accélérer sa désorganisation.

Depuis lors, jusqu'à la fin de la semaine dernière - un intervalle de sept mois à peu près - nous nous réunîmes journellement dans la maison de M. Valdemar, accompagnés de médecins et d'autres amis. Pendant tout ce temps, le somnambule resta exactement tel que je l'ai décrit. La surveillance des infirmiers était continuelle.

L'expérience du réveil.

Ce fut vendredi dernier que nous résolûmes finalement de faire l'expérience du réveil, ou du moins d'essayer de l'éveiller ; et c'est le résultat, déplorable peut-être, de cette dernière tentative qui a donné naissance à tant de discussions dans les cercles privés, à tant de bruits dans lesquels je ne puis m'empêcher de voir le résultat d'une crédulité populaire injustifiable.

Pour arracher M. Valdemar à la catalepsie magnétique, je fis usage des passes accoutumées. Pendant quelque temps, elles furent sans résultat. Le premier symptôme de retour à la vie fut un abaissement partiel de l'iris. Nous observâmes comme un fait très remarquable que cette descente de l'iris était accompagnée du flux très abondant d'une liqueur jaunâtre (de dessous les paupières) d'une odeur âcre et fortement désagréable.

On me suggéra alors d'essayer d'influencer le bras du patient, comme par le passé. J'essayai, je ne pus. Le docteur F. exprima le désir que je lui adressasse une question. Je le fis de la manière suivante :

- Monsieur Valdemar, pouvez-vous nous expliquer quels sont maintenant vos sensations et vos désirs ?

Il y eut un retour immédiat des cercles hectiques sur les joues ; la langue trembla ou plutôt roula violemment dans la bouche (quoique les mâchoires et les lèvres demeurassent toujours immobiles), et à la longue la même horrible voix que j'ai déjà décrite fit éruption :

- Pour l'amour de Dieu : - vite : - vite : - faites-moi dormir, - ou bien, vite : éveillez-moi : - vite - Je vous dis que je suis mort : ...

J'étais totalement énérvé, et pendant une minute je restais indécis sur ce que j'avais à faire. Je fis d'abord un effort pour calmer le patient ; mais cette totale vacance de ma volonté ne me permettant pas d'y réussir, je fis l'inverse et m'efforçai aussi vivement que possible de le réveiller. Je vis bientôt que cette

tentative aurait un plein succès, - ou du moins je me figurai bientôt que mon succès serait complet, - et je suis sûr que chacun dans la chambre s'attendait au réveil du somnambule.

Quant à ce qui arriva en réalité, aucun être humain n'aurait jamais pu s'y attendre : c'est au delà de toute possibilité.

Comme je faisais rapidement les passes magnétiques à travers les cris de : - mort. Mort - qui faisaient littéralement explosion sur la langue et non sur les lèvres du sujet - tout son corps - d'un seul coup - dans l'espace d'une minute, et même moins - se déroba - s'émietta - se pourrit absolument sous mes mains. Sur le lit, devant tous les témoins, gisait une masse dégoûtante et quasi liquide - une abominable putréfaction.

EDGAR POE

Le conseil d'administration de l'I.M.S.A-Cor Méditerranée réunit le 28 Avril 1985 a Décidé :

La réunion d'une Assemblée Générale Ordinaire le Samedi 1er Juin à 21heures30. Comme le prévoit l'article 18 des statuts: si le quorum n'est pas atteint une assemblée générale extraordinaire se tiendra le dimanche 16 Juin 1985 à 10 heures à BUOUX (Vaucluse).

Cette assemblée générale a pour but de proposer l'honorariat pour Jean DEVAUCHELLE notre Vice Président et de rectifier les articles des statuts rendus caducs par la disparition de l'I.M.S.A Cor France .

Seuls peuvent prendre part au vote les membres à jour de leur cotisation 1985.



← ORTHOGRAPHE
après le passage
du bulletin n° 12 -